Ils déchirent notre terre

'Ils creusent dans le cerveau de notre mère'

Un leader amungme à propos de la mine de Freeport en Irian Jaya, située à proximité d'un site sacré

L'industrie minière est l'une des plus importantes activités économiques du monde. Elle est dominée par des compagnies transnationales qui sont plus riches que bien des pays dans lesquels elles sont implantées.

Les compagnies minières sont actives sur tous les continents, à l'exception de l'Antarctique, et elles représentent souvent une très grave menace pour la survie des peuples indigènes. Leur installation peut transformer les zones où vivent ces peuples en déserts de boue et de poussière. Les routes construites pour les mines causent souvent plus de dégâts encore que les sites euxmêmes, et couvrent jusqu'à 30 fois plus de terres.

Mines et exploitation forestière : l'alliance infernale Beaucoup de compagnies minières utilisent de grandes quantités de bois. Aux Philippines, par exemple, chaque compagnie minière se voit également attribuer une concession forestière afin de subvenir à ses besoins en bois (pour la construction de tunnels et d'écluses). Mines et intérêts forestiers se combinent ainsi pour détruire les vies et les terres des peuples indigènes. La pollution n'est pas du tout confinée aux sites miniers. La poussière et les déchets toxiques peuvent être entraînés des centaines de kilomètres en aval des rivières, et affecter la pêche, la

baignade et la consommation d'eau potable.

L'activité minière implique une recherche constante de nouveaux gisements et de moyens moins chers pour les exploiter. Les profits à court terme l'emportent sur le respect des droits de l'homme et de l'environnement. A mesure que les activités minières s'étendent, les peuples indigènes de la planète sont réduits à la misère par les plus riches compagnies du monde.

Aujourd'hui, l'activité minière menace les peuples indigènes pour les raisons suivantes :

- La plupart des États refusent toujours de soutenir les droits des peuples indigènes sur leurs territoires y compris sur leurs ressources souterraines. Au lieu de cela, ils s'enrichissent en vendant à des compagnies minières des concessions sur les terres indigènes sans l'accord de leurs véritables propriétaires.
- Ceux qui sont directement touchés par l'activité minière s'y opposent presque toujours. Les peuples indigènes sont considérés comme des cibles faciles, parce que le pouvoir politique ou économique leur fait généralement défaut.
- Les gouvernements et les dirigeants économiques accordent plus de valeur au profit qu'aux droits élémentaires des peuples indigènes.



Les principales conséquences de l'activité minière pour les peuples indigènes sont les suivantes :

- Le territoire indigène est confisqué par les gouvernements et les compagnies minières. Il est rarement — sinon jamais — restitué.
- Les activités minières peuvent perturber ou détruire totalement l'économie locale, coupant ou polluant des ressources d'eau cruciales, détruisant de grands espaces de forêt et ruinant des sols pour toujours.
- Les peuples autochtones vivent le vol de leurs terres comme une atteinte à leurs cultures, à leurs croyances religieuses et à leur mode de vie. La mine viole souvent leurs sites les plus sacrés.
- Les effets sur la santé sont souvent redoutables : empoisonnement, asthme et problèmes respiratoires, malnutrition consécutive à des dégâts écologiques. Ces effets sont connus et répertoriés même en Europe et aux Etats-Unis. Ailleurs, les compagnies ne s'embarrassent même pas de normes écologiques minimum. En Papouasie occidentale et en Papouasie Nouvelle-Guinée par exemple, les compagnies géantes comme Freeport McMoRan et Rio Tinto (anciennement RTZ) ont laissé leurs déchets polluer les fleuves.
- Pollution: la poussière que soulèvent les mines à ciel ouvert est une des causes de l'augmentation de l'asthme et autres problèmes respiratoires. Les fumées qui sortent des usines peuvent empoisonner et tuer. A Mankayan, aux Philippines, les fermiers kankanai ont rapporté que les fumées d'une usine de nettoyage du cuivre avaient tué leur cheptel et détruit leurs plantations.

Beaucoup de mines rejettent les déchets toxiques de leurs chantiers d'exploitation souterrains ou de leurs

usines de traitement. La production d'or emploie de grandes quantités de composés de cyanure et autres matières toxiques. En août 1995, un énorme déversement de cyanure s'est produit au Guyana, lorsque des déchets de la mine d'or d'Omai se sont répandus dans le fleuve Essequibo.

• Droits de l'homme : quelques compagnies détiennent un triste record de collaboration avec des régimes d'oppression. Rio Tinto — qui opérait en Afrique du Sud et en Namibie durant le régime d'apartheid — détient maintenant une participation de 12% dans Freeport Indonesia, une filiale de Freeport McMoRan, des Etats-Unis. Freeport bat le record d'ancienneté dans la collusion avec l'occupation indonésienne de la Papouasie occidentale et l'oppression de ses peuples indigènes; c'est pourquoi ses sites ont si souvent été pris pour cibles par les Papous, comme symboles de l'oppression qu'ils subissent.

L'exploitation minière à petite échelle

Ce ne sont pas seulement les multinationales qui menacent l'existence des peuples indigènes.
L'exploitation minière à petite échelle peut également empoisonner, intimider et tuer. En Amazonie, par exemple, des orpailleurs ont pollué l'eau potable et les réserves de pêche avec le mercure utilisé pour extraire l'or. Ils ont aussi introduit la prostitution et des maladies mortelles chez les peuples indigènes du Brésil.

L'activité minière des peuples indigènes : l'autodétermination en pratique

Certains peuples indigènes, dans différentes régions du monde, ont également leur propre activité minière. Dans la Cordillera des Philippines, les Ibaloi et les Kankanai ont longtemps cherché de l'or sans utiliser de produits chimiques. L'accès aux mines est contrôlé par les anciens de la communauté. Quand

on trouve de l'or, la communauté tout entière peut en recevoir en partage. Cette activité minière s'est avérée durable, sur plusieurs siècles, et elle procure un revenu pour beaucoup plus de gens que ne le font les mines industrielles qui menacent aujourd'hui la région.

Résistance indigène

Les peuples indigènes du monde entier s'opposent à la mainmise des compagnies minières sur leurs propres terres :

- En Australie, après des années de lutte de la part des organisations aborigènes, une nouvelle législation a contraint les compagnies minières à négocier directement avec les Aborigènes.
- Au Panama, Survival a soutenu les Guaymí dans une victorieuse campagne pour arrêter le projet de Rio Tinto d'ouvrir une vaste mine de cuivre à Cerro Colorado.
- A Mainit, aux Philippines, dans les années 1970, des femmes bontok ont lutté contre les inspecteurs d'une compagnie minière et les ont fait partir de leurs terres. Lors de certaines manifestations, elles enlevaient leurs vêtements pour faire honte à leurs attaquants et les pousser à faire retraite. Aujourd'hui les compagnies sont de retour, mais les gens de Mainit sont déterminés à résister aux tentatives d'extraction minière sur leurs terres.

Les peuples indigènes doivent avoir le droit de déterminer l'avenir de leurs terres et de décider quelle forme doit prendre l'exploitation minière — si elle doit en prendre une. Survival appelle les gouvernements et les compagnies à reconnaître ce droit et à agir en conséquence.

Pour en savoir plus

Moody, Roger, *Plunder*, Partizans/CAFCA, London, 1995, (disponible auprès de Partizans, 41a Thornhill Sq, London N1 1BE, Royaume Uni). Moody, Roger, *The Gulliver File: Mines, people and land: a global battleground*, Minewatch, London, 1992.

Ils déchirent notre terre © Survival 1999. D'autres fiches d'information ou une documentation sur Survival International vous seront adressées sur simple demande à : Survival International (France) 45 rue du Faubourg du Temple, 75010 Paris. Tél 01 42 41 47 62.

Vous pourrez bientôt retrouver ces fiches d'information sur notre site internet : http://survival.wcube.fr

Survival International est une organisation mondiale de soutien aux peuples indigènes. Elle défend leur volonté de décider de leur propre avenir et les aide à garantir leur vie, leurs terres et leurs droits fondamentaux.

